

# Le rassemblement mondial des survivants de l'Holocauste

L'idée du rassemblement mondial des survivants de l'Holocauste, qui s'est déroulé à Jérusalem du 15 au 18 juin, est née en 1943 dans les camps, à Auschwitz notamment, au sein d'un groupe de jeunes juifs, pour la plupart originaires de Manheim. Trente ans plus tard, cette idée de se réunir une dernière fois entre les survivants germa dans l'esprit d'un groupe d'anciens déportés qui avaient fondé en Israël le Kibboutz Netzer Sereni.

Elle fut lancée à travers le monde par M. Ernest W. Michel, ancien président de l'United Jewish Appeal de New York, un des survivants.

C'est ainsi que, à l'occasion du trente-sixième anniversaire de l'écroulement du nazisme et de la libération des camps, vit le jour un rassemblement, le premier et le dernier, d'anciens déportés venus des Etats-Unis, d'Australie, d'Europe et d'Afrique. La présidence d'honneur du comité d'organisation était assumée par Mme Simone Veil, par Elie Wiesel et Stéphane Grayek. Le comité français était présidé par M. Georges Wellers.

Plus de trois cents participants étaient venus de France, à leur tête le Grand Rabbín de France, M. René-Samuel Sirat. Ils pouvaient retrouver leurs camarades venus d'autres pays dans la grande salle du Palais de la Nation à Jérusalem, dénommée pour la circonstance « village des survivants ». Des camarades de souffrance pouvaient s'y retrouver.

Une cérémonie organisée par la Fédération mondiale des survivants des camps et des ghettos se déroula le 14 juin au stade de Tel Elyahou, à Tel-Aviv.

Mme Simone Veil, présidente du Parlement européen, prononça le discours qu'elle dédia à sa mère morte du typhus à Bergen-Belsen, à son père et à son frère disparus en Estonie et à « tous les enfants morts sans sépulture ».

Puis, devant douze mille survivants, elle déclara :

« Que s'en soit fini de tous les racismes et de toutes les haines, voilà aujourd'hui notre espoir, notre raison d'être et notre joie d'être ici. Notre joie, car nous savons que tous les jeunes qui sont présents ont déjà pris le relais... »

« Notre message ? Faire en sorte que le judaïsme vive et faire en sorte qu'Israël vive » a ajouté le président du Parlement européen, déportée à Auschwitz à l'âge de seize ans avec toute sa famille dont elle est revenue seule avec sa sœur Madeleine.

Mais Mme Veil, refusant d'assimiler le souvenir et la vengeance poursuivit : « La vengeance nous aurait fait perdre notre âme si elle avait dû être à la dimension du crime... » Puis, elle a salué le combat des anciens déportés partout dans le monde pour reconstruire leur vie. « Moi-même, a-t-elle ajouté, si j'exerce les fonctions que j'ai aujourd'hui, c'est parce que j'ai pensé qu'il ne fallait pas plonger dans un désespoir qui nous aurait englouti nous-mêmes et les générations à venir... »

\*\*\*

Au cours des quatre journées du Rassemblement (du 15 au 18 juin), de nombreuses cérémonies se sont déroulées à Yas Vashem, à Massada, haut-lieu de la Résistance juive, à Latroun, où des survivants des camps combattirent, en 1948, pour l'indépendance de l'Etat d'Israël, dans les kibboutzim fondés par d'anciens déportés.

Lors de la cérémonie de clôture, une émouvante procession aux flambeaux conduisit l'ensemble des participants au Mur occidental à Jérusalem.

Dans les différentes langues, on lut un texte transmettant à la seconde génération le testament des survivants du génocide. En l'absence de M. Georges Wellers, ce fut M. Marcel Stourdzé qui lut le texte en français.

## L'Héritage

*Prêtons Serment !*

*Prêtons serment dans le reflet des flammes dont les langues brûlantes ont laissé des cicatrices si profondes dans l'âme de notre peuple.*

*La mort des Parents et des Enfants nous engage !*

*Notre désolation et nos sanglots cachés nous engagent au renouveau de notre Foi !*

*La mémoire sacrée des six millions de morts qui ont péri, meurtris et broyés nous engage !*

*Nous avons su leur faim, nous avons su leur peur, nous avons su leur ruée vers le combat et nous les avons sus dans la solitude de leur longue nuit rester malgré tout fidèles à leur foi.*

*Et même à l'approche de la mort, ils sont aussi restés inébranlables dans leur Foi.*

*Silencieux, nous avons recueilli leur silence !*

*Pleurant, nous avons mêlé nos larmes !*

*Déportation, Exécution, Fosses communes et Crématoires, Sinistres Camps de la mort... Prières muettes, Cris de révolte, Désespoir, Rouleaux sacrés profanés... Cités et Villes, Villages et Hameaux... Jeunes, Vieux, Riches, Pauvres, Combattants des ghettos, Partisans et Résistants, Ecoliers et Rêveurs messianiques, Visages ravagés, Poings tendus... Tout s'est évanoui comme de nuées de fumée.*

*En ce jour nous prêtons serment !*

*Aujourd'hui la vision devient verbe !*

*Elle sera transmise de Père en Fils, de Mère en Fille, de Génération en Génération. Tous vous vous souviendrez de ce que des Germains assassins et leurs complices firent subir à notre Peuple.*

- *Tous vous vous souviendrez avec force et avec rage.*
- *Tous vous vous souviendrez de ce qu'un Monde indifférent nous fit et par là se fit à lui-même.*
- *Tous vous vous souviendrez des Victimes avec fierté mais aussi avec tristesse.*
- *Et tous vous vous souviendrez aussi des bonnes actions des Chrétiens honnêtes.*
- *Mais vous devez également vous souvenir du miracle que fut le retour des Juifs dans la terre de leurs Ancêtres, leur retour dans l'Etat Indépendant d'Israël.*
- *Et c'est ici que Pionniers et Combattants restaurèrent pour notre Peuple une Nation digne et majestueuse.*

*Avec les ruines de leur vie, Orphelins et Veuves bâtirent des maisons d'habitation et transformèrent des forteresses vétustes en défenses nouvelles dans notre Pays retrouvé.*

*Jusqu'à la fin de nos jours, nous devons tous nous souvenir de tous ceux qui firent réalité leur rêve, et portèrent notre rêve de restauration jusqu'aux sommets les plus élevés.*

*Nous prétons ensemble ce serment solennel, ici à Jérusalem, notre éternel sanctuaire spirituel !*

*« Faites que notre héritage dure aussi longtemps qu'une Pierre de notre Temple ; car en ce lieu, les Pierres comme les Souvenirs sont brûlantes, mais elles brûlent, mais ils brûlent et ne se consomment jamais. »*

A quoi un jeune répondit en ces termes :

## La réponse au Kotel

*Nous sommes la seconde génération. Ces jours que vous avez vécus, nous ne les avons pas vécus.*

*Aujourd'hui, nous recueillons avec ferveur votre héritage.*

*De père en fils, de mère en fille, nous n'oublierons pas.*

*Parfois, nous fermons les yeux, et notre mémoire se fait songe.*

*Elle habille les absents de vêtements de lumière.*

*Entre leurs habits et leurs os, la peau et le sang ont disparu.*

*Mais plutôt que de ne porter que le silence et l'absence, nous leur cherchons un visage.*

*Quand nous rouvrons les yeux, les visages s'effacent, et nous ne savons plus de ces jours que ce qui en est resté, dans le sang et la boue.*

*Et nous restent les noms.*

*Du long cadavre, sans cimetière et sans tombe, flottant dans le silence, de la vallée des os, ne nous restent que les noms.*

*La main et le nom.*

*Yad Vashem.*

*La main, leur main, nous ne l'avons pas connue.*

*Des survivants, de vous tous ce soir, nous savons la main et le visage, et ce que vous avez connu.*

*Ce soir, la nuit tombée, le long du Mur, les disparus se mêlent à nous.*

*Un miracle s'est accompli ici : la renaissance du peuple juif à la lumière, et la création de ce pays.*

*Le témoignage des survivants, ce soir, nous en faisons notre héritage.*

*Nous serons à notre tour les témoins, les témoins de votre temps et du temps à venir.*

*Que jamais rien ne soit oublié.*

*Que rien de tout cela ne soit à nouveau, la folie et la peur, la souffrance des justes et le silence des cendres.*

*Que plus jamais le monde ne soit aveugle et sourd. Que nous fassions en sorte que jamais nos enfants ne connaissent la nuit des guerres, des camps et des chambres à gaz.*

*Et que la paix descende sur la Terre, la paix entre les peuples, la paix entre les hommes.*

*Et qu'alors la parole du prophète se réalise :*

*« Que le souffle de la vie passe sur la vallée des ossements,*

*Et que les épées se changent en socs de charrues. »*

\*  
\*\*

Huit cents juifs de France, de Belgique et des Etats-Unis ont assisté, le 18 juin, à l'initiative de l'association des Fils et Filles des Déportés juifs de France, à l'inauguration du Mémorial des déportés juifs de France.

A l'entrée de la forêt du Souvenir, plantée avec la collaboration du Keren Kayemeth Leisraël, à la mémoire des 80.000 déportés juifs de France, les F.F.D.J.F. ont édifié un Mémorial où seront inscrit les 80.000 noms avec les dates et lieux de naissance des victimes de la solution finale en France.

Il se situe à Koglit, à vingt-cinq kilomètres de Jérusalem, dominant la vallée où David affronta victorieusement Goliath. C'est un mur de trente-cinq mètres de long où s'inscrivent en noir et blanc les noms des martyrs dont onze mille enfants.

Les pages du *Mémorial de la déportation*, de Serge Klarsfeld, ont été transposées dans le marbre. 10.000 arbres sont déjà plantés dans la forêt. Après des

allocutions de M. Serge Klarsfeld, président des F.F.D.J.F., de M. Eliahou Ben Elissar, au nom du premier ministre d'Israël, de M. Marc Bonnefous, ambassadeur de France, et de M. Henri Pudeleau, pour les anciens déportés, le Grand Rabbin René Sirat a déclaré :

*Monsieur le Représentant du Gouvernement d'Israël,  
Monsieur l'Ambassadeur de France en Israël,  
Monsieur le Président de l'Association des Fils de Tués,  
Messieurs les Présidents,  
Frères et Sœurs,*

*Nous sommes réunis ici depuis quatre jours pour affirmer avec force le lien qui unit les survivants de l'Holocauste entre eux et celui qui relie leur génération à celle dont je fais partie, la seconde génération de l'Holocauste. Celle-ci a vécu toute son enfance, son adolescence et sa vie adulte dans le rappel permanent de l'horreur du génocide et dans ce sentiment diffus de culpabilité d'avoir survécu alors qu'un million et demi d'enfants de notre âge dont très certainement celui qui aurait mérité plus moi-même d'exercer les fonctions de Grand Rabbin de France, n'ont connu de la vie terrestre que la souffrance, la faim, le malheur, les responsabilités de chef de famille vis-à-vis de leurs frères et sœurs plus jeunes alors qu'ils étaient à l'âge où l'on joue encore aux billes, et enfin la solitude face à un monde terriblement hostile, ou au mieux indifférent.*

*Certes, il s'est trouvé de notables exceptions et nous comptons parmi nous ici aujourd'hui, plusieurs Justes parmi les nations dont un arbre planté dans la forêt des Justes rappelle les hauts faits de chacun d'entre eux.*

*Il manque ici la troisième génération, celle de mes enfants, qui doit elle aussi, elle surtout, connaître l'étendue du malheur qui a frappé le Judaïsme voici 40 ans. En effet, ce n'est pas dans les livres d'histoire tels qu'ils sont publiés actuellement, ce n'est pas par l'enseignement de la civilisation contemporaine — dans le cas présent ce mot est employé par antiphrase — ce n'est pas par cet enseignement dis-je, où l'Holocauste n'occupe aucune place, que nos jeunes apprendront ce qui est arrivé voici quarante ans.*

*C'est pourquoi j'appelle au nom du Grand Rabinat de France nos trois générations à un pèlerinage en 1982 sur les lieux mêmes à Auschwitz et ailleurs, où se sont perpétrés ces crimes imprescriptibles, pèlerinage au cours duquel les témoins survivants enseigneront directement aux jeunes générations le génocide et leur transmettront le devoir de témoigner à leur tour face à un monde qui voudrait effacer jusqu'au souvenir de l'horreur.*

*Frères et Sœurs,*

*En ce jour historique, anniversaire de celui où voici 41 ans jour pour jour, un illustre Français a su rendre l'espoir à tous les Français, nous entendons fréquemment nous, Juifs de France, un appel à la réhabilitation de celui qui, certes héros de Verdun, a sombré dans la honte et l'opprobre. En effet n'oublions jamais que ce sont Pétain et tous ceux qui étaient à ses ordres qui sont allés pour tout ce qui concerne la déportation des Juifs, bien au-delà de ce que leurs maîtres nazis leur demandaient. C'est pourquoi j'exprime solennellement au nom de ma Communauté, notre opposition totale et sans nuances à tout*

*transfert des cendres du symbole même de la collaboration avec les nazis vers le monument qui célèbre la gloire de ceux qui ont fait à la France en 1914-1918 le don de leur vie. Et au nom de mon père de mémoire bénie, ancien de Verdun, j'ai le devoir de déclarer solennellement ici notre désapprobation absolue à une forme de réhabilitation dont semblent se tramer les prémisses.*

*Frères et Sœurs,*

*Dans toutes les synagogues du monde, on a lu samedi dernier le passage du Livre des Nombres où Dieu ordonne à Aaron : « Lorsque tu feras monter les lumières, celles-ci devront converger vers la branche centrale du chandelier ».*

*Ces lumières qui doivent éclairer la face du chandelier à sept branches, quel plus beau symbole de notre présence ici à Jérusalem, sur cette Terre d'Israël qui a constitué le fondement de l'espérance durant les terribles années où l'on doutait justement de la civilisation occidentale qui ne se révélait aux Juifs que sous l'aspect de l'horreur.*

*Il convient donc de faire converger toutes les lumières vers le chandelier, que l'Etat d'Israël a choisi précisément pour symbole. Ces lumières sont aujourd'hui au nombre de six millions dont 80.000 ont hélas été allumées en France. 80.000 victimes comprenant onze mille enfants, tous jeunes enfants, achkenazes, sefarades, parlant français ou yiddish ou judéo-espagnol. Toutes ces victimes, toutes les victimes de l'Holocauste de tous les pays d'Europe, resteront unies à jamais dans notre souvenir et dans celui du peuple juif.*

*Et puisque nous sommes dans ce magnifique site historique où jadis David vainquit Goliath et puisque nous venons de Jérusalem, la ville de la Paix, je veux conclure cette évocation par une prière fervente élevée au Tout-Puissant en faveur d'Israël auquel nous lie un amour indéfectible né dans les événements d'il y a quarante ans et bien avant par toute cette histoire commune tissée depuis des millénaires, une prière pour que la paix, une paix sincère définitive, s'établisse au Moyen-Orient, et par-delà s'étende à l'Humanité tout entière.*

*Prier pour la Paix pour tous les hommes sans exception, affirmer malgré les terribles événements vécus durant le génocide notre amour pour tous les hommes sans exception, appeler les bénédictions de Dieu sur tous les hommes sans exception, n'est-ce pas la réponse juive à la haine hideuse dont nous avons été il y a quatre décennies les victimes privilégiées ?*

*Aussi, avant de réciter le Quadish à la mémoire de nos victimes, je vous demande de vous lever et de répéter après moi si vous le voulez bien, le verset biblique qui a accompagné la plupart de nos frères vers les chambres à gaz qui, malgré les ignobles mensonges de certains, ont bel et bien existé.*

« Chema Israël...

Ecoute Israël, le Seigneur notre Dieu, le Seigneur est Un...

Le Seigneur est le seul Dieu,

Le Seigneur est le seul Dieu.

*L'assistance a récité le Chema en français et en hébreu et le Kaddich a été dit par un hazan de Yad Vachem.*